

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1460

Artikel: Dossier "Pornophilie" : "Une phrase vaut mille mots"
Autor: Mathieu
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282325>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dossier
Pornophilie,
jusque dans votre lit?

Actualités
Plus précaires
que les sans-papiers,
les sans-papiers

International
A Bangkok, la chasse
aux bordels est ouverte

l'émiliE



courrier
à l'émiliE

Dossier «Pornophilie»:
«Une phrase vaut mille mots»
Mathieu, Lausanne

Félicitations pour le dernier numéro ; je l'ai trouvé excellent, passionnant... Avec le porno, vous vous êtes attaquées à un sujet aussi vomitif que difficile. Une des forces du dossier est d'avoir fait la part belle aux témoignages de femmes et d'hommes, ce qui donne une petite idée de comment ce phénomène est vécu par celles et ceux qui le consomment ou le subissent. Certains récits dont celui du mec du *Guide chaud* sont particulièrement révélateurs. Je trouve utile et courageux que vous soyez allées voir ceux qui produisent et/ou consomment le porno ; cela change des reportages où l'on doit souvent se contenter des discours d'opposantEs au porno sans avoir vraiment accès à l'origine du problème. Grâce aux témoignages, on est confrontéEs au consommateur mâle dans sa plus désolante réalité. Nouvel avatar d'un sexisme quotidien... banalisé... trop souvent accepté sous couvert d'un prétendu libéralisme. Par ce dossier, on découvre le patriarcat du porno et ses ficelles dans son expression la plus crue.

Dossier «Femmes dans la ville»: «Arrêtez d'être défaitistes et larmoyantes !!!»

C. Seeger, Corsier-sur-Vevey

Félicitations tout d'abord pour *l'émiliE*, qui est d'une présentation excellente, attractive et agréable à lire ; l'évolution par rapport à *Femmes en Suisse* est tout à fait remarquable.

J'ai tout de même une critique par rapport à votre dossier «Femmes dans la ville : une légitimité à conquérir» du numéro de décembre.

Tout d'abord, soutenir que les femmes chez nous auraient une légitimité à conquérir dans les villes me paraît aberrant. Les femmes afghanes et d'ailleurs qui n'ont pas le droit de sortir non accompagnées d'un homme sont dans ce cas, certainement pas nous. Nous avons peut-être peur de sortir le soir dans certains quartiers, mais c'est à tort car ce n'est pas là que le danger guette, comme vous le relevez. Si les femmes se limitent à tort par leur peur, il n'y a pas un problème de légitimité à conquérir dans le cadre d'une lutte politique, mais des problèmes individuels de peurs irrationnelles, à combattre par une information appropriée, par l'éducation ou d'autres moyens.

Vous publiez des tableaux montrant quels sont les âges des victimes féminines d'agressions. Des agresseurs, on ignore tout – si ce n'est qu'il s'agit d'hommes dans 75% des cas ! Il est tout d'abord remarquable que 25% des agresseurs soient des agresseuses... Cela aurait mérité des renseignements et commentaires supplémentaires, non ? L'on reste également sur sa faim s'agissant du profil des agresseurs hommes. Quels sont leurs âges ? N'agressent-ils que des femmes, ou les hommes sont-ils également victimes d'agressions par des hommes ? La ville est-elle, en définitive, plus dangereuse pour les femmes ou pour les hommes ?

(...) Je trouve vraiment que vous manquez de curiosité, au niveau de la compréhension du phénomène de l'agressivité mâle. On ne saurait définir les remèdes si on ne connaît pas les causes. En parlant de remèdes, je trouve votre page sur l'autodéfense antiféministe. Pourquoi ne présentez-vous pas l'autodéfense comme positive ? Votre page est défaitiste. Les femmes ont peur, elles sont irrationnelles ; même en suivant des cours d'autodéfense, elles restent peureuses et manquent de confiance en elles, elles ne peuvent pas s'affirmer sans en prendre plein la figure et leur agressivité est mal vue. La conclusion est apparemment que les cours d'autodéfense ne servent à rien, que les femmes restent trouillardes et incapables de s'affirmer.

Vos interviews de femmes vont dans le même sens. Elles ont toutes été victimes de violences, et depuis, elles ont peur et elles tremblent, surtout dans la nuit et dans le noir, ou à certains endroits qu'elles évitent... Je connais une femme qui, par une prise de judo, a mis en fuite un agresseur. Il m'est arrivé de me faire aborder par un minable qui me suivait en proférant des insanités. Je l'ai mis en fuite par ma fureur et ... une bonne gifle !

Ne serait-il pas mieux de donner courage à vos lectrices, plutôt que d'entretenir chez elles une attitude défaitiste et la conviction qu'elles resteront toujours de faibles et peureuses victimes ? Et la conviction qu'il est normal d'avoir peur et de raser les murs puisque toutes les femmes le font ? C'est un peu polémique, je sais. Mais il serait plus valorisant pour la cause des femmes que vous citiez des femmes courageuses, capables de s'affirmer, fortes, et osant, s'il le faut, se montrer agressives... Ces femmes existent, j'en ai rencontrées ! Et il existe aussi des hommes capables de supporter les femmes qui assument leur côté masculin – autant qu'ils sont, eux, capables d'assumer leur côté féminin. (...) Soyez créatrices, positives, audacieuses... et non larmoyantes et défaitistes. Les femmes sont capables d'être fortes, merde, quoi !

Vos réactions, vos opinions, vos témoignages nous intéressent. L'équipe de l'émiliE souhaite une excellente année 2002 à son lectorat et à l'ensemble de ses partenaires et remercie toutes les personnes et associations qui lui ont transmis leurs meilleurs vœux. Voici une des plus belles cartes qu'a reçues l'émiliE :



Toutes les fées d'Aspasie vous souhaitent une année magique